

## Pourquoi l'homme sera-t-il jugé?

Une des principales raisons de la confusion et des assertions erronées qui existent, se trouve dans l'idée que l'homme ne sera perdu que parce qu'il ne croit pas à Christ.

En partant de cette idée on en arrive à accuser Dieu d'injustice.

“Mais n'est-il pas vrai que l'homme s'en va à la perdition parce qu'il ne croit pas? N'est-il pas si souvent écrit sous une forme ou sous une autre, que seul celui qui croit sera sauvé, alors que tous ceux qui ne croient pas demeurent sous la colère de Dieu?”

Oui, c'est bien là ce qui est écrit.

**Mais en posant cette question on oublie que l'homme est perdu par nature et sous la condamnation de Dieu à cause de ses mauvaises œuvres.**

On oublie que tous les hommes sont “par nature des enfants de colère”, en ce que tous sans exception ne recherchent pas Dieu, mais accomplissent “les volontés de la chair et des pensées” (Éph. 2:3).

Un homme à qui la grâce révélée en Christ a été offerte en vain, qui a méprisé le “grand salut” offert, ne sera pas perdu pour cette raison même, non, il était déjà perdu et il reste perdu: “la colère de Dieu demeure sur lui” (Jean 3:36).

C'est comme pécheur coupable qu'il rejette la grâce de Dieu; il est vrai qu'il augmente par là sa culpabilité, il aggrave immensément son jugement, mais son incrédulité n'est pas la raison première de sa perdition.

**Perdu dès son origine, il pourrait être sauvé s'il profitait du moyen de salut donné de Dieu; mais ne le faisant pas il scelle son destin: celui qui ne croit pas sera condamné.**

La foi est ainsi le moyen par lequel l'homme peut échapper à la condamnation. S'il rejette ce seul moyen, il reste sous le décret de condamnation de Dieu, et même il en recevra “une punition plus sévère”. Celui qui croit au Fils “n'est pas jugé, mais celui qui ne croit pas est déjà jugé, parce qu'il n'a pas cru au nom du Fils unique de Dieu” (Jean 3:18).

**Le vrai motif de la perdition de l'homme n'est donc pas l'incrédulité, mais le péché de l'homme.**

De nombreux passages de la Bible témoignent sans équivoque possible, qu'il en est ainsi, c'est-à-dire que le jugement de Dieu atteint l'homme à cause de ses péchés.

Extrait de “L'élection de la grâce” de R. Brockhaus.